

Prédication

Romains, Chapitre 3

INTRODUCTION

Nous poursuivons notre lecture de la lettre de Paul aux Romains. Nous avons achevé le chapitre 2 où l'apôtre Paul pointait du doigt l'orgueil avec lequel certains Juifs de son temps usaient de leur connaissance de la loi de Dieu pour s'enorgueillir vis-à-vis des autres au lieu de l'appliquer dans leur propre vie. On retrouve l'enseignement du Christ dans le Sermon sur la montagne où il reproche de vouloir ôter le brin de paille dans l'œil de son voisin sans avoir d'abord retiré la poutre qui se trouve dans son propre œil.

Le passage lu

Le passage que nous lisons s'inscrit dans la suite directe : Paul se place dans la position d'un Juif, reprenant les propos de l'apôtre. Quel est l'avantage à être Juif alors ? Si la Loi donnée par Dieu nous accuse plus qu'autre chose, que gagnons-nous dans l'affaire ?

Paul va alors entrer dans un dialogue qu'il invente pour conduire au chemin de vie que Dieu a instauré dans le monde, pour tout le monde, à travers l'œuvre de Jésus.

ROMAINS 3

Y a-t-il alors un avantage à être Juif ? La circoncision est-elle utile ? L'avantage est grand, à tous égards ! Et d'abord, c'est aux Juifs que Dieu a confié ses paroles. Il est vrai que certains d'entre eux ont été infidèles. Mais quoi, Dieu renoncera-t-il à être fidèle parce qu'eux ne l'ont pas été ? Certainement pas ! Il doit être clair que Dieu

est vrai, et que « tous les êtres humains sont menteurs, comme le déclare l'Écriture, afin que tu sois révélé juste dans ce que tu dis, et que tu sois vainqueur si l'on te met en jugement. »

Mais si l'injustice que nous commettons fait ressortir la justice de Dieu, qu'allons-nous dire ? Dieu est-il injuste parce qu'il déchaîne sa colère ? (Je parle à la manière humaine.)

Certainement pas ! Car s'il l'était, comment pourrait-il juger le monde ? Mais si mon mensonge met d'autant plus en lumière la vérité de Dieu et sert donc à sa gloire, pourquoi devrais-je encore être jugé comme pécheur ? Et alors, pourquoi ne pas aller jusqu'à dire : « Faisons le mal pour qu'il en résulte du bien » ? Certaines personnes, en effet, pour nous calomnier, soutiennent que ce sont nos paroles. Ces gens seront jugés et ce sera justice !

Mais quoi ? Finalement sommes-nous désavantagés ?

– Pas totalement ! Nous avons déjà démontré que tous, les Juifs et ceux qui ne le sont pas, se trouvent également sous la domination du péché. L'Écriture le déclare : « Il n'y a pas d'être humain juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui comprenne, personne qui recherche Dieu. Tous ont quitté le bon chemin, ensemble ils se sont égarés. Il n'y a personne qui fasse le bien. Il n'y en a pas, pas même un seul ! Leur gorge est comme une tombe ouverte. Leur langue leur sert à tromper. C'est du venin de serpent qui sort de leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédictions amères. Ils courent à toutes jambes pour assassiner. Ils laissent la destruction et le malheur partout où ils passent. Ils n'ont pas connu le chemin de la paix. Ils vivent sans reconnaître qui est Dieu. » Nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont soumis à la Loi, afin que nul ne puisse ouvrir la bouche pour se défendre et que le monde entier subisse son procès devant Dieu. Or personne ne sera reconnu juste aux yeux de Dieu pour avoir obéi à la Loi ; la Loi permet seulement de prendre connaissance du péché.

Mais maintenant, Dieu nous a montré comment il nous rend justes devant lui, et cela sans l'intervention de la Loi. Les livres de la Loi et des Prophètes l'attestent. Dieu déclare les êtres humains justes par la foi et la fidélité de Jésus Christ, il le

fait pour tous ceux qui mettent leur foi en lui. Car il n'y a pas de différence entre eux : tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. Mais Dieu, par sa grâce, les rend justes, gratuitement, par Jésus Christ qui les délivre de leur esclavage. Dieu a offert Jésus Christ comme un sacrifice pour le pardon des péchés : par sa fidélité qui est allée jusqu'à verser son sang, le Christ a manifesté que Dieu est toujours juste. Il l'était autrefois quand il a patienté et laissé impunis les péchés des humains ; il l'est dans le temps présent, car il veut à la fois être juste et rendre justes tous ceux qui croient grâce à la fidélité de Jésus.

Y a-t-il donc encore une raison de nous enorgueillir ? – Non, aucune !

– Au nom de quoi disons-nous ceci ? D'une loi à laquelle il faut obéir ? – Non, par une loi qui invite à la foi ! Nous estimons, en effet, qu'un être humain est reconnu juste par la foi et non parce qu'il obéirait à la Loi.

– Ou sinon, Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des autres peuples ? – Bien sûr, il est aussi le Dieu des autres peuples, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu ! Et Dieu rendra justes les Juifs en raison de la foi et ceux qui ne sont pas Juifs également par la foi.

– Cela signifie-t-il qu'en raison de la foi nous enlevons toute valeur à la Loi ?

– Bien au contraire, nous lui donnons sa vraie valeur !

COMMENTAIRES

Quel avantage à être dans le peuple ?

Essayons de comprendre l'argumentation de Paul ce matin, et j'ai conscience que le texte est long ! Cela vaut-il le coup ? Est-ce une chance que d'être né dans le peuple de Dieu ? Pour Paul, la réponse est oui. Oui, car ce peuple a reçu des promesses de la part du créateur et, quand même une partie de ce peuple a été trouvé infidèle à Dieu, cela n'a pas conduit Dieu à devenir infidèle. Donc, explique Paul, l'infidélité trouvée au sein d'Israël ne détruit

pas l'alliance. La fidélité de Dieu à son alliance demeure malgré l'infidélité de son peuple. Donc, naître dans ce peuple reste une bénédiction puisque l'on naît dans les promesses de Dieu.

Parallèle

Faisons un parallèle avec nous aujourd'hui. Comment Dieu jugerait-il un enfant né dans l'Église, élevé dans la foi avec toutes les imperfections de sa famille et des communautés qu'il aura connu, et qui finit sa vie loin de Dieu ? Sera-t-il jugé comme un incroyant qui n'a jamais rien connu du Seigneur ou sera-t-il jugé comme un infidèle qui a refusé le Christ qu'on lui a pourtant présenté ?

Ce sera la deuxième réponse qui sera, hélas, la bonne. Jésus enseignait ainsi :

*Le serviteur qui sait ce que veut son maître, mais qui n'a rien préparé ou qui n'a pas agi selon la volonté de son maître, recevra de nombreux coups. En revanche, le serviteur qui ne sait pas ce que veut son maître et agit de telle façon qu'il mérite d'être puni, recevra peu de coups. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera encore plus. **Luc 12.47-48***

On pourrait répondre alors : quel est l'avantage à élever son enfant dans la foi ? Cette connaissance de Dieu que nous nous efforçons de lui apporter pourrait se retourner contre lui. On comprend la logique. Mais grandir dans l'Alliance est le plus sûr endroit où vivre pour tisser une véritable relation avec Dieu. Il n'y a pas de garantie parce qu'on ne peut pas contraindre ou manipuler quelqu'un dans sa relation avec le Seigneur et que tout abus d'autorité dans ce domaine transmet la crainte des hommes et fabrique de l'hypocrisie. Mais nos enfants, nés dans le peuple de Dieu tout comme les Juifs dont Paul parle, naissent dans une relation avec le créateur qui les précède. Ils naissent dans des promesses, dans une découverte d'un Dieu qui désire être leur Père au sens spirituel du terme. L'avantage est réel pour peu que les parents saisissent la grâce qui s'y trouve. Pour reprendre l'image de

l'arche de Noé, un enfant de chrétien naît dans l'arche. Il est donc a priori dans le lieu de salut. Mais il peut choisir d'en sortir, car la porte n'est pas fermée. Mais malgré ce risque, nous serons d'accord pour dire qu'il est préférable de naître dans l'arche qu'en dehors de l'arche.

Notre péché ne glorifie-t-il pas Dieu ?

Paul souligne, au passage, que la fidélité de Dieu est comme mise en valeur par l'infidélité trouvée au sein d'Israël. Mais alors, si le péché du peuple élève la gloire de Dieu, Dieu ne devrait-il pas être content que sa gloire soit encore plus visible, mise en évidence ? Cela pourrait être vrai si Dieu était vaniteux, orgueilleux. Mais si Dieu devait « absoudre » tout le mal qui augmente par contraste sa justice et sa bonté, il ne pourrait plus rien juger et le mal demeurerait éternellement sur la terre. Certains adversaires des chrétiens du temps de Paul faisaient croire que les disciples du Christ pratiquaient le péché presque activement pour montrer à quel point leur Dieu est « cool » puisqu'il pardonne tout.

Même si nous avons du mal à le comprendre, il est vrai que les pécheurs qui seront jugés seront une sorte de preuve de la justice de Dieu. Mais Dieu préfère de loin que le pécheur se repente et devienne un signe de la grâce et de l'amour de Dieu plutôt qu'il soit un signe de sa justice. Puisse Jésus Christ être le seul humain à subir la colère de Dieu et tous les autres recevoir son pardon et son amour. Car comme nous l'avons vu, Dieu ne désire pas la mort du méchant, mais qu'il se repente et qu'il vive.

Une loi inutile ?

L'argumentation continue donc : si l'Alliance est bonne, la Loi, toutefois, ne sert à rien puisque personne ne peut vivre en obéissant à la Loi. Paul confirme que personne ne peut parvenir au salut, c'est-à-dire à l'exigence de justice de Dieu grâce à la Loi donnée à Moïse.

Mais Paul comprend après coup que cette loi servait, non pas tant à être un moyen de salut, qu'un moyen par lequel le péché est révélé dans le cœur du croyant.

Parallèle

Le cœur du croyant est comme une terre que l'on ensemence de graines. Les graines sont fécondes et représentent la loi de Dieu. Mais voilà qu'une fois plantées ces graines ne se contentent pas de ne rien produire, d'être stériles, voilà que de ces graines poussent des ronces et des épines ! La loi juste plantée dans le cœur du croyant produit du péché. Cela doit faire comprendre que le problème ne vient pas de l'outil ou du chemin, mais du cœur. On peut dire que la Loi devrait pousser au désespoir le croyant, étant trop difficile à vivre. Mais d'une autre façon, le croyant qui comprend que le problème ne vient pas de la loi mais de son cœur qui reste dur, orgueilleux, idolâtre, avide, cherche alors une solution qui le sauvera, mais de lui-même. Qui me sauvera de moi-même ?

C'est alors que Paul parle du salut en Christ.

Sauvé par la foi

Dieu déclare les êtres humains justes par la foi et la fidélité de Jésus Christ, il le fait pour tous ceux qui mettent leur foi en lui. Jésus a été fidèle là où aucun de nous n'a pu l'être. Lui a accompli les exigences de la Loi de Moïse, prouvant qu'elle est réellement bonne. Lui l'humain sans péché peut trouver la vie éternelle par l'obéissance à la Loi. Mais personne d'autre que lui ne peut le faire.

Paul écrit que celui qui place sa confiance, non pas en lui-même mais en ce Jésus né autour de l'an zéro, mort sous Ponce Pilate vers 33, crucifié, ressuscité d'entre les morts, celui-là sera « justifié » par Dieu. C'est comme s'il était parvenu à obéir à toute la Loi, toute sa vie. Il est déclaré juste. Comprenons bien les choses. Dieu ne se contente pas de prendre notre

dossier judiciaire spirituel et de le jeter au feu. Non. Notre casier est rendu vierge parce que la peine encourue pour nous a été accomplie par Jésus ! Il y a eu justice. Je ne suis pas déclaré « non-coupable » pour mes péchés. Je ne suis pas innocenté. Je suis pardonné parce que Jésus a payé. Ainsi Dieu se révèle parfaitement juste, tout en nous montrant sa grâce.

Et Dieu veut rendre juste tout son peuple et toutes celles et ceux qui croiront, intégrant alors son nouveau peuple : l'Église. La Loi, exclusivité des Juifs, qui devait leur montrer leur péché, n'est pas le chemin qui conduit à Christ. La foi l'est. Ainsi Dieu appelle au salut les Juifs par la Loi qui les pousse à la foi et les non-Juifs par la foi en Jésus. Car il est le Dieu unique, le seul Dieu de tous les humains.

Où trouver encore de l'orgueil

C'est une bonne nouvelle ! Le salut est une œuvre impossible à réaliser pour nous, mais Christ l'a fait pour nous et nous l'offre gratuitement, juif ou non-juif, parce qu'il est bon et miséricordieux. Il suffit d'accepter le salut offert et de le vivre pleinement. Au final, être sauvé devient tellement plus simple, tellement plus universel, tellement transculturel !

Mais si le salut reste simple, le vivre demeure difficile. Je ne veux pas dire compliqué, je veux dire difficile, l'inverse de facile. Pourquoi le salut reste-t-il difficile ? Parce que nous devons mourir à notre orgueil. La puissance, la liberté, la beauté de cet évangile en Christ contient aussi ce qui le rend si difficile pour nous. L'évangile nous interdit tout orgueil, toute prétention, être chrétien ou chrétienne est un cheminement d'humiliation. Il n'y a pas de mérite dedans. Il y a de la joie et de la liberté, mais pas la moindre chose avec laquelle nourrir notre ego.

Pourtant, nous y parvenons, nous parvenons à nous enorgueillir d'être sauvés par la grâce. Par cela, nous pervertissons la beauté et diminuons la puissance du message du salut. Il

nous faut lutter contre cela. Il nous faut sans cesse garder les yeux ouverts ou les rouvrir car prêcher l'évangile consiste à révéler un Dieu qui condamne mes actions, mes comportements, mes habitudes, mes choix, mes pensées et mes désirs. Et prêcher l'évangile consiste à présenter un Dieu qui m'offre un salut gratuit, éternel, sûr par la « simple » foi en Jésus. Puisseons-nous tous accepter cette épée à double tranchant qui sauve ma vie, mon âme, sans épargner mon égo. Alors je deviendrai humble, doux, bon, patient, miséricordieux, maître de moi-même, juste... comme le Christ !

Et souvenez-vous qu'un jour, tel qu'il est lui, nous serons aussi.

Libéré du péché

La bonne nouvelle ne s'arrête pas au pardon de Dieu, il y a une autre chose que Jésus nous accorde par son œuvre. Paul a écrit : Mais Dieu, par sa grâce, les rend justes, gratuitement, par Jésus Christ qui les délivre de leur esclavage. Il y a une grâce qui nous rend juste, mais Paul parle également d'une délivrance. Cette nature impeccable de Jésus, qui déteste le mal et aime le bien, qui se réjouit dans l'humilité et aime Dieu de tout son être, Jésus nous la donne. Il nous délivre réellement du péché. Aujourd'hui, j'ai reçu une nature semblable à celle de Christ. Étrangement, cette nature cohabite en moi avec mon ancienne nature déchue. Comme si j'avais un moteur hybride. Et dès maintenant, je peux vivre pleinement pour le Royaume, même si mon goût pour le péché, mon ignorance du règne de Jésus, mon horizon limité de ce que Dieu peut faire bride cette vie nouvelle en moi. Mais Christ l'affirme, Paul aussi, je suis libre face au péché.

CONCLUSION

La loi de Dieu me révèle mon péché, mais plus que mes mauvais choix, elle révèle mon orientation opposée au Royaume de Dieu. Christ, vient me sauver d'un double problème :

ma nature pécheresse qui ne désire pas Dieu et les actes, pensées, paroles que j'ai eus et par lesquels le mal est passé dans ce monde par moi. Aujourd'hui, ma dette totale (passée, présente et future) est payée, d'une part, et Dieu a déposé en moi une nature, une nature qui espère, qui croit, qui aime, qui prend patience, qui se réjouit de la vérité et de la paix, qui ne désire pas gagner ou tricher, mais partager et offrir.

C'est l'évangile, Christ est notre sauveur et notre seigneur.

À lui soit notre gloire et à nous soit toute sa joie.

Amen